Talking **Post-Secondary Education** with Friends and Family

SUMMER 2026 EDITION

THE MAIN FACTS:

- **FALLING BEHIND:** Ontario provides the **lowest per-student post-secondary funding in Canada,** putting our ability to attract talent, conduct research, and compete globally at risk.
- **HIGH COSTS:** Domestic undergraduate tuition remains among the highest in Canada and and is nearly 16% higher than the Canadian average.
- **UNCERTAINTY:** Across Ontario, university support staff are being laid off or seeing reductions in full-time work. These cuts affect administrative staff, IT professionals, library workers, lab technicians, maintenance workers, accessibility workers, and student support staff.
- **INSTABILITY:** When support staff are cut, students lose services. Programs are reduced. Wait times grow. Campuses become harder to navigate.

Funding Ontario's colleges and universities because students, workers, and communities deserve better.

RESPONSES TO COMMON ANTI-EDUCATION RHETORIC:

WHEN THEY SAY: The government is investing historic amounts of money into post-secondary education.

THE TRUTH: Minister Nolan Quinn, Minister of Colleges, Universities, Research Excellence and Security, is responsible for a post secondary system where Ontario invests approximately $4.1 billion less than the Canadian average.

WHEN THEY SAY: Students get grants and assistance. They are not paying much out of pocket.

THE TRUTH: Ontario students are carrying some of the highest debt levels in Canada. Changes to OSAP have reduced access to non repayable grants and increased reliance on loans, leaving many students with significant debt after graduation.

WHEN THEY SAY: University is overrated. Lots of people get useless degrees.

THE TRUTH: Post secondary education remains one of the strongest pathways to economic opportunity. University graduates earn more, on average, than skilled trades workers, college graduates, high school graduates, and those without a diploma.
Ontario's colleges and universities educate the nurses, engineers, educators, researchers, technologists, and skilled professionals our communities depend on every day.

WHEN THEY SAY: If colleges and universities are struggling, they should just cut costs.

THE TRUTH: : That is already happening. Across Ontario, support staff jobs are being eliminated. Students are losing access to the people who keep campuses running and provide the services they rely on every day.
Minister Nolan Quinn has the ability to address this crisis. Instead, workers and students are being asked to absorb the consequences.

OSSTF/FEESO

Discuter de

L'ÉDUCATION PUBLIQUE POSTSECONDAIRE

avec les ami(e)s et la famille

ÉDITION ÉTÉ 2026

LES FAITS PRINCIPAUX :

- **NOUS ACCUSONS UN RETARD :** L'Ontario offre le plus faible financement par étudiante et étudiant accordé aux études postsecondaires au Canada, ce qui compromet notre capacité à attirer les talents, à mener des recherches et à nous montrer compétitifs à l'échelle mondiale.
- **COÛTS ÉLEVÉS :** Les frais de scolarité de premier cycle pour les étudiantes et étudiants canadiens demeurent parmi les plus élevés au Canada et près de 16 % plus élevés que la moyenne canadienne.
- **INCERTITUDE :** Partout en Ontario, le personnel de soutien universitaire est mis à pied ou voit ses heures de travail à temps plein réduites. Ces réductions touchent le personnel administratif, les professionnels de la TI, les employé(e)s des bibliothèques, les techniciennes et techniciens de laboratoire, les travailleuses et travailleurs de l'entretien, les travailleuses et travailleurs de l'accessibilité et le personnel de soutien aux étudiantes et étudiants.
- **INSTABILITÉ :** Lorsque le personnel de soutien est réduit, les étudiantes et étudiants perdent des services. Le nombre de programmes est réduit. Les temps d'attente s'accentuent. Les campus deviennent plus difficiles à naviguer.

Financer les collèges et les universités de l'Ontario, car les étudiantes et étudiants, les travailleuses et travailleurs et les communautés méritent mieux.

RÉPONSES AU DISCOURS HABITUEL CONTRE L'ÉDUCATION :

QUAND ELLES ET ILS DISENT : Le gouvernement investit des sommes historiques dans l'éducation postsecondaire.

LA VÉRITÉ : Nolan Quinn, ministre des Collèges et Universités, de l'Excellence en recherche et de la Sécurité, est responsable d'un système postsecondaire dans lequel l'Ontario investit environ 4,1 milliards $ de moins que la moyenne au Canada.

QUAND ELLES ET ILS DISENT : Les étudiantes et étudiants obtiennent des subventions et de l'aide. Ils ne paient pas beaucoup de leur poche.

LA VÉRITÉ : Les étudiantes et étudiants de l'Ontario affichent un des niveaux d'endettement les plus élevés au Canada. Les changements apportés au OSAP/RAFEO ont réduit l'accès aux bourses non remboursables et ont accru la dépendance aux prêts, laissant de nombreuses étudiantes et de nombreux étudiants aux prises avec une dette importante après l'obtention de leur diplôme.

QUAND ELLES ET ILS DISENT : L'université est un concept surévalué. Bon nombre n'obtiennent que des diplômes inutiles.

LA VÉRITÉ : L'éducation postsecondaire demeure un des parcours les plus efficaces vers les occasions économiques. Les diplômé(e)s universitaires gagnent en moyenne plus que les travailleuses et travailleurs de métier spécialisé, les diplômés collégiaux, les diplômés du secondaire et les personnes sans diplôme. Les collèges et universités de l'Ontario forment les infirmières et infirmiers, les ingénieur(e)s, le personnel en éducation, les chercheurs, les technologues et les professionnel(le)s qualifiés dont dépendent nos communautés chaque jour.

QUAND ELLES ET ILS DISENT : Si les collèges et les universités sont en difficulté, ils devraient tout simplement réduire leurs coûts.

LA VÉRITÉ : Cela se passe déjà. Partout en Ontario, les postes de personnel de soutien sont coupés. Les étudiantes et étudiants perdent l'accès aux personnes qui assurent le fonctionnement des campus et fournissent les services dont ceux-ci dépendent au quotidien.
Le ministre Nolan Quinn est en mesure de régler cette crise. À la place, les travailleuses, les travailleurs et les étudiantes et étudiants sont appelés à en souffrir les conséquences.

OSSTF/FEESO